

L'UTILISATION DURABLE DES RESSOURCES MARINES

De quoi parle-t-on sur cette fiche ?

Cette fiche décrit les changements qui peuvent être apportés pour gérer les populations de poissons de manière plus 'durable', ce qui veut dire essentiellement utiliser une ressource naturelle de façon économe afin que les générations futures puissent continuer d'en bénéficier. Ce concept n'est pas nouveau, puisqu'il fait partie des pratiques traditionnelles de nombreuses cultures.

Alors, quel est le problème ? Le problème, c'est que les stocks de poissons sont en déclin partout dans le monde, en raison d'une gestion insuffisante ou inexistante¹.

Pourquoi la gestion piscicole est-elle difficile ?

● La tragédie des biens communs

Pour les pêcheurs côtiers, la mer représente habituellement une ressource commune qui est utilisée par tous. Mais lorsque tous les pêcheurs capturent le plus de poissons possible sans égard à la quantité disponible, il y a surexploitation de la ressource. Et c'est ce qu'on appelle la 'tragédie des biens communs', ces derniers étant ce qui appartient à tout le monde. Si, par exemple, les animaux de basse-cour comme les poulets ou le bétail appartenaient à tout le monde et pouvaient être tués par n'importe qui, comment pourrions-nous en empêcher la disparition totale afin de leur permettre de produire la prochaine génération ?

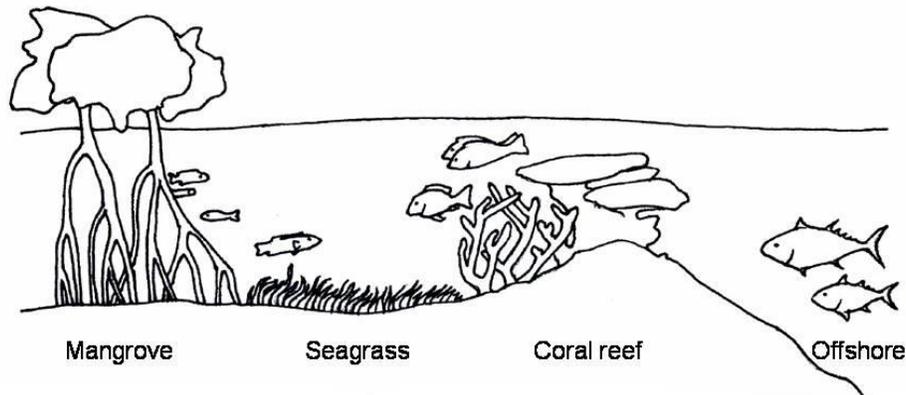
Face à une démographie croissante, de plus en plus de gens essaient de limiter la quantité de poissons qu'ils capturent. Mais le matériel de pêche est de plus en plus efficace et permet de capturer plus de poissons avec moins d'efforts. Il faut donc travailler ensemble pour assurer la résilience des populations de poissons face à des niveaux de pêche aussi élevés : le poisson conservé aujourd'hui pourra ainsi être pêché par quelqu'un d'autre demain.

● Pour être en bonne santé, les populations de poissons ont besoin d'un habitat sain

Afin d'assurer la santé des populations des poissons, leurs besoins doivent être pris en considération et satisfaits.

Les organismes marins ont souvent besoin de plusieurs habitats différents pour se nourrir et s'abriter au cours de leur cycle de vie². Par exemple, de nombreuses espèces de poissons commencent leur vie à l'abri dans les forêts de mangroves ou les herbiers marins (appelés zones d'alevinage) et se dirigent plus tard vers les récifs coralliens ou en haute mer.

Cela signifie que si un type d'habitat est endommagé, par exemple les mangroves, il peut y avoir des conséquences sur les organismes qui vivent dans d'autres habitats, de même que sur les animaux qui dépendent directement des mangroves. Et, à l'inverse, la gestion d'un habitat peut aider à prendre soin des organismes qui vivent dans d'autres habitats². Car tous les habitats marins sont liés entre eux et doivent donc être considérés comme les pièces d'un même puzzle.



Différents habitats marins tropicaux dans lesquels évoluent les poissons

Que pouvons-nous faire pour aider à protéger les stocks de poissons ?

Les pêcheurs sortent souvent en mer tous les jours, mais en modifiant certains aspects de leurs pratiques de pêche et routines quotidiennes, ils peuvent réduire au minimum les dommages causés à l'environnement marin et permettre aux stocks de poissons dont ils dépendent de se reconstituer.

À NE PAS FAIRE :

- **Employer de la dynamite.** La dynamite permet de réaliser d'importantes captures de poisson sur le court terme, mais compromet les captures à venir puisqu'elle détruit le récif, une ressource importante constituée de petits animaux et qui permet à de nombreuses populations de poissons de s'alimenter et de s'abriter.
- **Employer du poison.** Les poisons tels que le cyanure ont un impact significatif sur les communautés piscicoles dont les membres sont exposés à cette substance, y compris les jeunes poissons. Et quand le poison entre dans la chaîne alimentaire, il peut aussi avoir des effets sur l'homme.
- **Capter des poissons de petite taille.** Ces jeunes poissons formeront la prochaine génération de poissons, et les protéger permettra de faire en sorte qu'il y ait des poissons adultes à pêcher dans le futur.
- **Employer des techniques de pêche destructrices.** Tirer des sennes vers le rivage endommage les herbiers marins et les coraux qui se trouvent sur leur passage. De même, battre le corail pour pousser les poissons vers les filets de pêche détruit d'importants habitats coralliens. Ces techniques devraient donc être interdites ou strictement réservées à certaines aires (voir à ce sujet la fiche « À vous d'agir » 66 : Les aires marines protégées).

- **Causer des dommages inutiles aux habitats.** Par exemple, marcher sur les récifs peut endommager et détruire les coraux. Il convient par conséquent de nager dans les zones contenant des coraux, dans la mesure du possible. Et si l'on ne peut éviter de marcher sur le récif, il est préférable de le faire sur les débris de coraux plutôt que sur les coraux vivants.

À FAIRE :

- **Employer des méthodes plus durables.** L'emploi de filets et de nasses de pêche avec de plus grosses mailles réduit le nombre de jeunes poissons capturés. La pêche à la ligne est également une méthode plus durable puisque les poissons plus petits peuvent être retournés à la mer, et l'habitat marin n'est pas endommagé.
- **Éviter de gaspiller le poisson comestible.** Le séchage, le salage et le fumage du poisson permettent de le conserver et de l'entreposer pour le consommer plus tard.
 - **Le salage :** Le salage peut se faire dans un grand récipient, par exemple une poubelle. On perce quelques trous de drainage dans le fond et on remplit le récipient de couches de poisson saupoudrées de sel. Le poisson y reste pendant deux ou trois jours, avant d'être séché. Une fois salé, le poisson doit tremper dans l'eau pendant au moins 12 heures avant d'être consommé, et l'eau doit être changée au moins deux fois³.
 - **Le séchage au soleil :** Le poisson peut être séché au soleil sur des claies en grillage ou des nattes de roseaux tressés montées sur des poteaux au sol. Cela le protège des animaux et de certains insectes, en accélère l'égouttage et réduit la contamination due à la poussière et à la saleté. Les claies de poisson doivent être à l'abri de la pluie et de la chaleur directe du soleil et le poisson doit être séché à l'extérieur pendant environ une semaine⁴.
 - **Le fumage :** Le poisson peut être fumé de différentes façons, certaines requérant plus de temps et de carburant que d'autres. Le fumoir Chorkor, conçu au Ghana, semble économe en temps et en carburant^{4,5,6}.
 - **La manipulation du poisson frais :** Pour conserver les poissons vivants à bord des bateaux et permettre aux pêcheurs de pêcher plus longtemps, on peut fabriquer des récipients isothermes à partir de matériaux locaux⁷.



Des femmes en Afrique de l'Ouest occupées au fumage du poisson sur un fumoir Chorkor. Cette image est reproduite avec l'aimable autorisation de la FAO (www.fao.org).

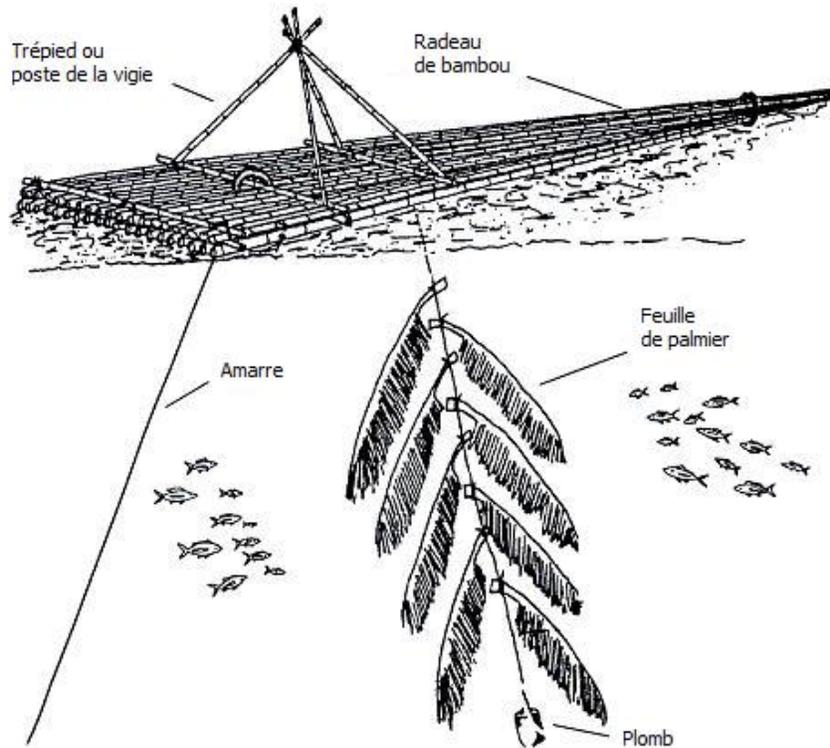
- **Contrôler les méthodes de pêche et les captures.** Le seul moyen de savoir si une ressource est exploitée de manière durable est de comparer ses niveaux actuels à ses niveaux historiques, et de vérifier s'il y a eu réduction du nombre et de la taille des poissons et si les espèces capturées ont évolué au cours des années. En effet, le déclin du nombre, de la taille et des espèces de poissons pourrait être un signe de surpêche.
- **Établir des aires protégées ou des périodes d'interdiction de la pêche.** Offrir un lieu protégé où les poissons peuvent devenir adultes et se reproduire peut aider à prévenir le déclin des stocks. Voir à ce sujet la fiche 66 : Les aires marines protégées.
- **Gérer les ressources de manière intégrée.** Différentes personnes utilisent l'environnement marin et en dépendent de différentes manières, ce qui peut avoir des conséquences négatives si la gestion est déficiente. La gestion des ressources côtières devrait idéalement en tenir compte.

Action communautaire

Dans de nombreux pays africains, des communautés de pêcheurs collaborent avec le Gouvernement pour mettre au point de meilleures stratégies de gestion. C'est ce qu'on appelle la cogestion.

Même sans cadre formel, la création de groupes locaux et d'associations de pêche est souvent la première étape pour trouver des solutions. Des groupes s'unissent parfois pour financer des projets d'envergure, par exemple :

- **La mariculture.** L'élevage d'organismes marins tels que les algues, les crevettes et le poisson est une pratique répandue. La mariculture peut être fructueuse à condition d'être bien planifiée et de disposer d'un marché d'exportation.
- **Les activités touristiques.** De nombreuses communautés locales bénéficient de la beauté de leur environnement marin et de l'intérêt qu'on y accorde par le biais d'activités touristiques, notamment la construction de passerelles dans les forêts de mangroves.
- **Les dispositifs de concentration de poissons (DCP)** sont des structures physiques posées dans la mer pour attirer les poissons. Il peut s'agir de simples structures ancrées en eau peu profonde pour attirer les petits poissons-appâts, qui sont ensuite capturés par les pêcheurs à la ligne (voir la figure ci-dessous). Les DCP peuvent également être posés en haute mer pour attirer des espèces de plus grande taille, comme le thon. On craint que leur usage incontrôlé puisse être nocif pour l'environnement et ils nécessitent également une gestion et un suivi attentifs⁸. Les DCP sont généralement financés par des organismes d'État puisqu'ils requièrent d'importants capitaux lors de leur installation, ainsi que des bateaux à moteur et des palangres une fois en place⁷.



Un simple dispositif de concentration de poissons en bambou (Image : Manuel pour dispositif de concentration de poissons (DCP) de la Commission du Pacifique Sud⁹)

REMERCIEMENTS : Cette fiche a été conçue par Emily Shepard et actualisée par Nancy Gladstone. Elle a été révisée par Stephen Mangi du CEFAS et repose sur des renseignements provenant des sources suivantes :

1. Berkes F, Mahon R, McConney P, Pollnac R, Pomeroy R (2001) Managing Small-scale Fisheries: alternative directions and methods. International Development Research Centre, Ottawa, Canada. http://www.idrc.ca/en/ev-9328-201-1-DO_TOPIC.html
2. Mumby PJ, Edwards AJ, Arias-Gonzalez JE, Lindeman KC, Blackwell PG, Gall A, Gorczyńska MI, Harborne AR, Pescod CL, Renken H, Wabnitz CCC, Llewellyn G (2004) [Mangroves enhance the biomass of coral reef fish communities in the Caribbean](#). Nature 427: 533-536
3. Mmopelwa TC. Sun-dried salted fish as a means of reducing post-harvest losses in Botswana. Proceedings of the symposium on post-harvest fish technology. FAO Corporate document repository. http://www.fao.org/documents/show_cdr.asp?url_file=/docrep/005/T0606B/T0606B17.htm
4. Mwambazi, VC. Post-harvest fish technology in Zambia. Proceedings of the symposium on post-harvest fish technology. FAO Corporate document repository. http://www.fao.org/documents/show_cdr.asp?url_file=/docrep/005/T0606B/T0606B14.htm
5. Ikeme, AI. Co-operative research programme on fish technology in Africa: a review. Proceedings of the symposium on post-harvest fish technology. FAO Corporate document repository. http://www.fao.org/documents/show_cdr.asp?url_file=/docrep/005/T0606B/T0606B16.htm
6. Werlich, M. - Fumage du poisson et fours de fumage, 2001 http://www.gate-international.org/documents/techbriefs/webdocs/pdfs/f29f_2001.pdf
7. UN Atlas of the Oceans: Fisheries and Aquaculture: handling. <http://www.oceansatlas.org/servlet/CDSServlet?status=ND0xODE1JjY9ZW4mMzM9KiYzNz1rb3M~>
- 8 Beverly, S., Griffiths, D. and Lee, R.; Anchored fish aggregating devices for artisanal fisheries in South and Southeast Asia: benefits and risks <http://www.fao.org/docrep/017/i3087e/i3087e00.pdf>
- 9 Manuel pour dispositif de concentration de poissons (DCP) de la Commission du Pacifique Sud <http://www.spc.int/coastfish/fr/publications/360.html>

POUR PLUS D'INFORMATIONS

CONTACTS

Partenariat Régional pour la Conservation de la zone côtière et marine de l'Afrique de l'Ouest
Unité de Coordination du PRCM
S/C UICN Mauritanie
Avenue Charles De Gaulle
BP : 4167, Nouakchott - Mauritanie
Tél : + 222 529 09 77
Fax : + 222 524 18 69
Email : prcm@iucn.org
<http://prcmarine.org/new/>

Un exemple de projet régional qui vise à préserver les ressources marines et à développer l'aquaculture communautaire
<http://www.ideecasamance.net/>

À Madagascar : Blue Ventures (Madagascar)
Blue Ventures
Level 2 Annex
Omnibus Business Centre
39-41 North Road
London N7 9DP
UK
Tel. +44 (0)20 7697 8598
www.blueventures.org

DOCUMENTS

<http://livewiththesea.org/handbooks/?lang=fr>

Manuels et bandes dessinées [Voir le CDROM du Kit PACE : VIVRE AU BORD DE L'OCEAN/SUPPLEMENT]

Les manuels ont été conçus pour servir de référence et d'outil de prise de décision pour les dirigeants des communautés et les autorités locales, afin qu'ils soient mieux équipés pour gérer leurs ressources côtières.

Les brochures fournissent des informations pratiques afin de permettre une gestion informée et effective des ressources.

- Introduction sur l'environnement marin : Les problèmes et solutions éventuelles
- Habitats marins
- Dispositif destructif de pêche
- Les récifs coralliens dans les océans du monde
- Le Suivi Ecologique Communautaire

<http://livewiththesea.org/handbooks/telecharger/?lang=fr> (*disponible en langue malgache, KiSwahili*)

Caddy et Griffiths, Les ressources marines vivantes et leur développement durable : quelques perspectives environnementales et institutionnelles. 1996 FAO Fisheries Technical Paper
<http://www.fao.org/docrep/003/V5321F/V5321F00.HTM>

http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FAD_VF/3/FAD3VF.pdf

Fumage du poisson et fours de fumage
Par Manfred Werlich
Réaménagement didactique Dr. Siaka KONE
(Mars 2001)
http://www.gate-international.org/documents/techbriefs/webdocs/pdfs/f29f_2001.pdf

MÉTHODES PRATIQUES DE CONSERVATION DES PRODUITS DE LA MER
Salage et séchage (Manuel de formation)
Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, Nouméa, Nouvelle-Calédonie 1999
http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/Manuals/Tuara_97_PreservSeafood_VF.pdf